CHARTE D'AIDE À LA DIFFUSION

LES YEUX CREUX

Texte - Sylvain Levey
Mise en scène - Antonin Lebrun

MICHELLE

DOIT-ON T'EN VOULOIR D'AVOIR FAIT UN SELFIE À AUSCHWITZ?

Le 20 juin 2014, Breanna Mitchell, une ado américaine en voyage scolaire en Europe, poste sur les réseaux sociaux un selfie où elle pose tout sourire devant le camp d'Auschwitz. Sa publication va rapidement déclencher un flot de commentaires violents et insultants.

S'inspirant librement de cette histoire, Antonin Lebrun et l'auteur Sylvain Levey, signent un spectacle immersif dans le monde des adolescents. Sur scène, une comédienne pour incarner Michelle et vingt-trois marionnettes réalistes ou stylisées, sous forme d'avatars, d'icônes ou d'emojis pour incarner élèves, professeurs, parents... et nous faire revivre ce voyage scolaire aux conséquences symptomatiques d'une époque altérée par les relations virtuelles et les réseaux sociaux. Notre rapport à l'image évolue, alors doit-on avoir honte? Ou pas ? Est-ce grave ? Ou pas ? Quelle est la place du buzz dans tout ça ?

La Maison du Théâtre

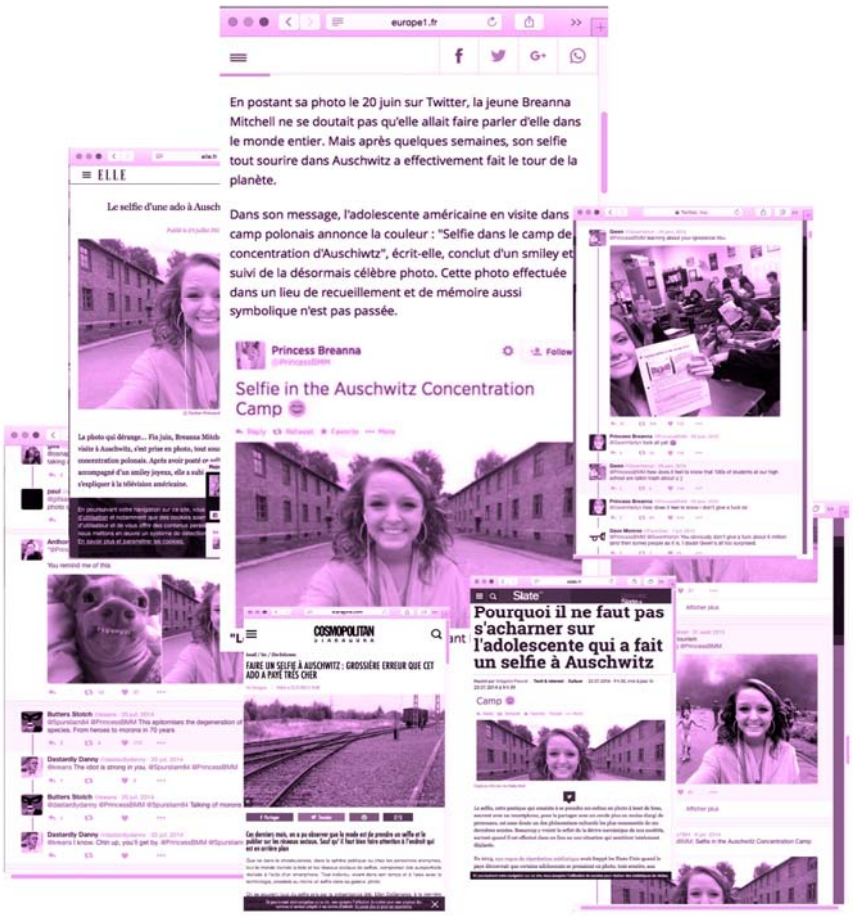


TABLE DES MATIERES :

ANTONIN LEBRUN : bio et note d'intention.....4

SYLVAIN LEVEY : bio et note d'intention.....6

EXTRAITS DU TEXTE.....8

MISE EN SCENE 9

DU SON..... 12

SCENOGRAPHIE ET CREATION LUMIERE 12

DISTRIBUTION ET BIOS..... 13

SOUTIENS ET PARTENAIRES 18

TOURNEE 2018-2019.....19

ELEMENTS FINANCIERS ET TECHNIQUES :..... 20

CONTACTS 21

ANTONIN LEBRUN

Originaire de Bretagne, Antonin a d'abord travaillé avec différentes compagnies régionales, et s'est formé au jeu de comédien au Conservatoire National d'Art Dramatique de Brest. Il se consacre parallèlement à un travail d'illustrateur de bandes dessinées. Il synthétisera ces disciplines en intégrant, en 2005, l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières. En mars 2010, Antonin revient à Brest et fonde La Compagnie Les Yeux Creux, première compagnie de théâtre de marionnette de la ville ! Cette nouvelle création sera la neuvième de la Compagnie.

Note d'intention :

"Shitstorm" : Déferlement de commentaires haineux sur internet.

Ce phénomène devenu courant, prend comme point de départ un partage aux valeurs morales douteuses d'un internaute souvent inconscient des conséquences de son acte. Un avis politique divergent, la provocation, l'humour noir, ou encore l'ignorance et la bêtise assumées sont les limites de la liberté d'expression sur le web.

Mais tout ceci ne reste qu'une question de point de vue. Pour le personnage de Michelle, comme Sylvain Levey le propose dans son texte, il n'est question d'aucune revendication réfléchie ou provocation de l'éthique et de la morale vis à vis des camps de la mort. Il s'agit simplement du partage spontané d'un instant d'émotion forte qu'elle ne sait pas comment exprimer. Alors, pourquoi pas un selfie puisque tout ce qui importe dans sa vie, elle en fait un selfie.

Il faut ajouter qu'elle sourit sur cette photo. On peut y voir plein de choses dans ce sourire qu'elle arbore sur cet instantané d'autant plus qu'il est le même que sur ses autres photos : moi et mon chien, moi et mon petit déj., moi et mes amis, moi et mes nouvelles chaussures, moi et ma mère à la date anniversaire de la mort de mon père. Ce dont on a pas idée, c'est que ce sourire n'est plus une simple expression de sentiment mais qu'il est devenu, au fil des tweets, une part de son identité virtuelle.

Ok, jusque- là on ne peut pas vraiment lui en vouloir. C'est juste une milliardième victime des phénomènes de comportements sociaux véhiculés par le net... sauf que... Nous avons tous une façon différente de nous recueillir dans un cimetière et le selfie est monnaie courante au Père Lachaise sans pour autant fâcher des hordes de fans de Jim Morrison ou Pierre Desproges. Mais Auschwitz... ça n'est pas vraiment un cimetière ni un musée, et c'est bien cela le problème. Chaque personne qui y passe vient y confronter son rapport personnel à la haine humaine transformée en stratégie d'extermination industrialisée, à l'idée que des hommes, des femmes et des enfants ont vécu l'inimaginable en tentant de garder leur humanité, leurs espoirs et leurs amours jusqu'au bout, à l'idée que c'était il y a 70 ans et que l'être humain ne peut pas avoir changé depuis comme par magie.

Certes ce selfie peut paraitre déplacé pour exprimer ces sentiments dans ce lieu. Mais de là à jouer à "qui arrivera à humilier le plus une jeune fille naïve à coup de tweets" ? A ce que cela face le buzz dans les médias ? A ce qu'elle doive se justifier à la télévision pour avoir enfin l'espoir d'être graciée par la communauté d'internautes... ?

Nous avons tenté, avec ce spectacle de jongler avec l'empathie du spectateur pour le personnage de Michelle. Passer de l'incompréhension face à des adolescents figés, les yeux rivés sur leur portable toute la journée, à la sympathie pour ces mêmes ados que l'on découvre plus vivants qu'on ne l'imaginait à travers leurs identités numériques. Puis nous

pourrons retomber dans l'incompréhension et peut- être le dégoût du personnage de Michelle lors de l'acte de son selfie pour enfin revenir à l'empathie suite au "shitstorm" et à la manipulation télévisuelle qui rend Michelle victime et "star d'un court instant". On pourra aussi remarquer que le fait qu'il se soit agi d'Auschwitz importera peu au final pour les médias.

Ce qui compte... c'est le buzz.

SYLVAIN LEVEY

Ouasmok ?, son premier texte, est édité dans la collection jeunesse des éditions Théâtrales en 2004. Depuis il a écrit Alice pour le moment, Cent culottes et sans papiers, Lys Martagon, Arsene et Coquelicot, Costa le rouge, Folkestone. Il est auteur associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2006-2007 (avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot, avec lesquels il fonde le groupe Petrol) ils écrivent ensemble L'extraordinaire tranquillite des choses publié aux éditions espace 34 ; il collabore avec la Comédie de Valence en 2006 et avec l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en 2007 ; En 2009-2010, il est auteur associé à l'Espace 600 de Grenoble ; invité du festival Actoral à Marseille en 2010 pour son texte Pour rire pour passer le temps. À l'étranger : auteur en résidence à la Sala Beckett (Barcelone), au Théâtre Les Gros Becs (Québec), dans le cadre de Labo07 à Stockholm. Alice pour le moment est traduit en allemand ; Ouasmok ? en anglais, Pour rire pour passer le temps en anglais, catalan, serbe, tchèque et hongrois. Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour Ô ciel la procreation est plus aisee que l'education ; Il reçoit une bourse de découverte du Centre national du livre en 2006 et la bourse de création en 2013. Son premier texte Ouasmok ? a reçu le Prix de la pièce jeune public 2005 ; il est lauréat trois fois de l'aide à la création, il a reçu en 2011 le prix Collidram pour Cent culottes et sans papiers et a été deux fois nommé au grand prix de littérature dramatique, il est lauréat du prix de la belle saison 2015. Il a écrit une quinzaine de textes, dont plusieurs pour la jeunesse, la plupart publiés aux éditions Théâtrales et notamment créés par Anne Courel, Cyril Teste, Guillaume Doucet, Laurent Maindon, Anne Sophie Pauchet, Anne Contensou, Emilie Leroux, Marie Bout, Thierry Escarmant, Olivier Letellier. Des lieux comme le 104, le grenier à sel, la ferme Godier, le théâtre de la cité internationale, le théâtre national de Bordeaux Aquitaine, le théâtre national de Bretagne, la ménagerie de verre, le grand T, le grand R, la schaubühne (Berlin), Montévidéo, le théâtre de la tête noire, le théâtre national de Serbie, le festival à contre-courant d'Avignon, très tôt théâtre de Quimper, le Volcan au Havre, le centre dramatique national de Rouen, le théâtre national de Chaillot, la comédie française... ont accueilli des productions de ses textes.

Note d'intention :

Pendant les vacances d'été 2014 j'ai lu un article : « Doit-on en vouloir à la jeune fille qui a fait un selfie à Auschwitz ? ». Une jeune américaine lors d'un voyage scolaire en Pologne se prend en photo à l'intérieur du camp d'Auschwitz. Sur la photo qui accompagnait cet article le portrait en mode selfie souriant de cette jeune fille avec derrière elle les baraques du camp de concentration. Suite à la publication de son selfie sur les réseaux sociaux, la jeune fille a reçu une multitude de commentaires l'insultant, la méprisant, certains lui conseillant de mettre fin à ses jours. Suite à ces commentaires et au scandale qu'a provoqué cet autoportrait la jeune fille s'est justifiée en parlant d'un hommage à son père décédé qui était passionné par l'histoire de l'holocauste. Cette jeune fille a même été invitée sur des plateaux de télévision pour raconter son histoire.

J'avais ici mon point de départ, le parcours de cette jeune fille qui allait devenir point central d'une pièce de théâtre. Je pensai immédiatement à la proposition d'Antonin Lebrun de la compagnie Les Yeux Creux. Nous avions discuté, quelques semaines auparavant, au cours d'une séance de travail, sur ses envies de travailler avec moi pour les adolescents en vue d'une création où la marionnette aurait une place importante. Je relis quelques notes que j'avais prises lors de ce déjeuner de travail : le mot « honte » y était griffonné dans un coin de page. C'est ce mot qui pose la question de départ de ce texte :

Avoir honte ? Ou pas ? Est-ce grave ? Ou pas ? La honte individuelle de cette jeune fille, la honte collective qui nous hante toutes et tous.

L’écriture :

Bien évidemment on ne se comporte pas de la même façon à Disneyland et à Auschwitz mais il ne s’agit pas dans ce texte d’écrire à charge mais de suivre le parcours de cette jeune fille à partir de différents points de vue et axes de regard. Le personnage s’appelle Michelle, elle n’est pas américaine, je déplace l’histoire en France.

Le texte retrace mais de façon non chronologique le départ en voyage scolaire jusqu’aux conséquences du selfie et se permet des digressions. Le selfie est un geste rapide, instantané. Le texte est composé de scènes très courtes, qui alternent entre dialogues, monologues, narration, points de vue, digressions. Scènes réalistes, scènes au ressort plus comique ou absurde qui permettent de balancer avec des scènes plus dures. Il y a une multitude de personnages (élèves, professeurs, internautes, présentateur télé, parents…) autour de Michelle qui sont dans une grande partie des scènes voire dans la totalité.

« Michelle, doit-on t’en vouloir d’avoir fait un selfie à Auschwitz ? » a été publié en 2017 aux Editions Théâtrales.

Extrait :

02.05.2015 / 6 :48

Michelle - Une porte blanche, sur la porte une patère à quatre têtes, sur chaque tête un peignoir, une couleur par peignoir, un peignoir par personne, le peignoir gris, celui de mon père n'a pas bougé depuis trois ans, depuis que mon père est mort.

J'entends, de l'autre côté de la porte, ma mère.

La voix de la mère de Michelle – Il faut y aller.

Michelle - Pull noir ou sweat rose ?

Kim – Sweat rose.

La voix de la mère de Michelle – Dépêche-toi.

Michelle – Tu prends le tien ?

Angèle – Oui.

Michelle – Angèle prend le sien.

Kim– Yes !

La voix de la mère de Michelle – On y va.

Michelle – Sweat rose dans la valise ! Prête les filles ?

Kim– J'aime.

Angèle – émoji girly

Abel – J'aime.

Angèle – T'es pas une fille Abel.

Sélim – J'aime le t'es pas une fille Abel d'Angèle.

Abel – Qu'est-ce que t'en sais ?

Michelle - Smiley

Angèle – J'aime ton smiley Michelle.

Sélim – J'aime le qu'est-ce que t'en sais d'Abel.

Autre Extrait :

02.05.2015 / 12 :45

Le père – Je suis mort. Trois ans déjà. Mon mur est toujours debout, mon avatar respire encore, mon profil circule toujours. You tube, Tweeter, Linkedin, Viadéo. Je reçois des messages le jour de mon anniversaire et à la date anniversaire de ma mort. Trois ans et mon champ magnétique survit dans les réseaux. Tu viens me voir ma fille comme j'allais au cimetière voir mon père, tu postes un émoticône ma fille sur ma page comme j'allais déposer un bouquet de chrysanthèmes sur la tombe de ton grand père, tu as des photos de moi dans les méandres de ton Smartphone comme j'avais une photo de papa sur l'étagère de la bibliothèque.

Angèle – Michelle.

Sélim – Tu rêves ?

MISE EN SCENE

Michelle est évidemment centrale sur le plateau.

Interprétée par Anaïs Cloarec, petite blonde pleine d'énergie avec un petit rauque envoûtant dans le fond de sa voix, elle est accompagnée par Antonin Lebrun, comme un guide pour retracer sa descente aux enfers.

Il interprète toutes les voix des 23 autres personnages, représentés physiquement par des marionnettes.

La scène est l'espace virtuel où toute son histoire nous est partagée.

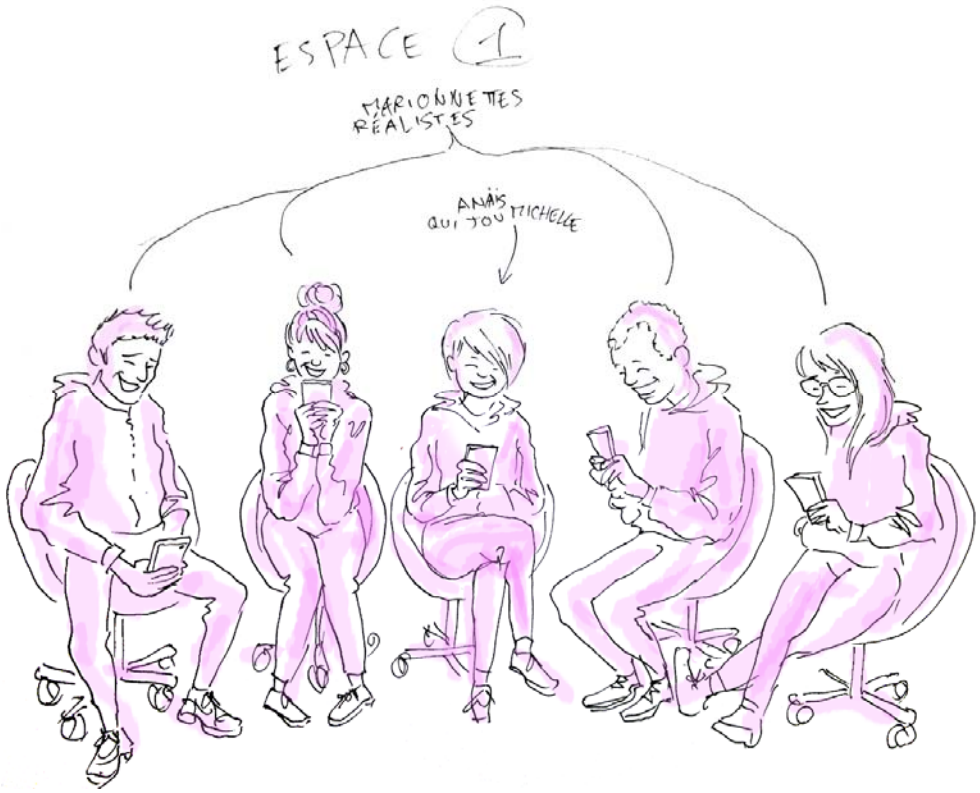
On y voit ses amis, sa mère, son père mort, ses profs, ses selfies... sous différentes formes : les marionnettes qui les représentent sont tantôt d'un réalisme photogénique, tantôt stylisées comme des avatars personnalisés, ou symboliques comme des icônes ou des émojis.

Sur ce principe de démultiplication des personnages se développent des effets spéciaux liés aux situations : ils peuvent changer de tête comme s'ils changeaient de photos de profil, s'allumer sans l'intervention du manipulateur, cacher un secret dans leur corps, se refaire dessiner les sourcils pour changer d'expressions, etc.... le tout en faisant le parallèle avec les artifices de communication des réseaux sociaux.

Tout cela pour donner au spectateur, l'impression de liberté infinie pour Michelle, dans sa « chambre » virtuelle. Puis, au moment du tweet, cette liberté se retourne contre elle quand elle s'aperçois que son espace est envahi par des inconnus qui lui souhaitent du mal.

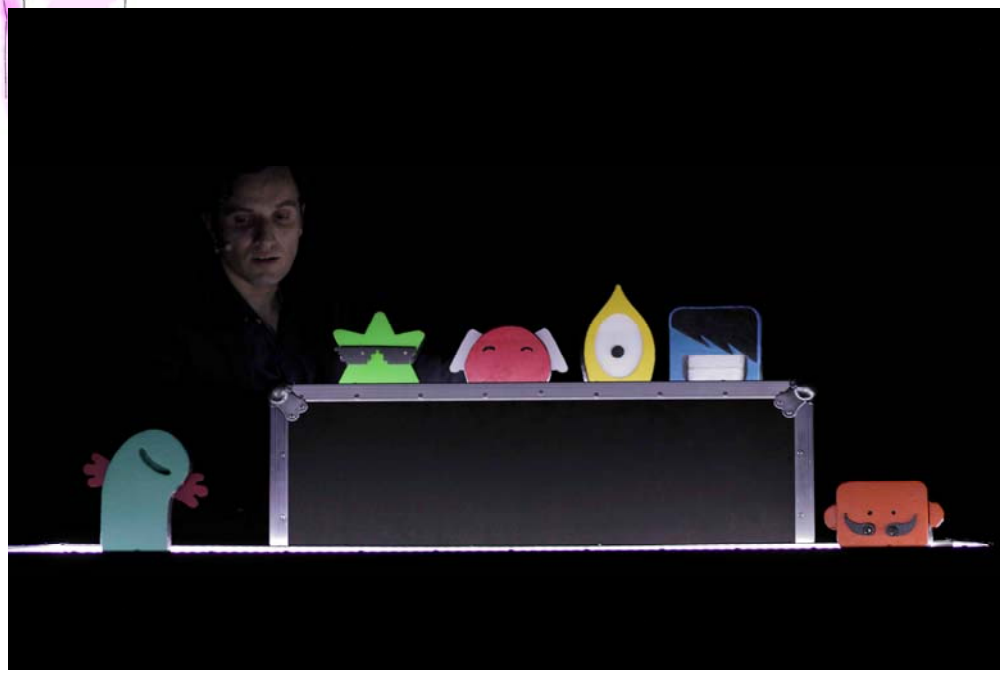
Toutes ces marionnettes ne sont pas manipulées au sens traditionnel du terme. Le manipulateur leur donne une voix à chacune, comme on en donne une à un message qu'on lit. Le mouvement vient dans les instants indispensables. Quand ça fait sens, pour soutenir des intentions de jeu ou pour évoquer des comportements sociaux sur le net.

Les selfies de Michelle sont des tableaux peints comme de véritables œuvres d'art, qui s'ajoutent les uns aux autres pour former LE mur de Michelle.


ESPACE 1
MARIONNETTES RÉALISTES
ANAÏS QUI JOU MICHELLE

ESPACE 3
ICONES (LE STYLE N'EST PAS ENCORE DÉFINI)
MANIPULÉ PAR LE DESSOUS DU MODULE GRASSE À DES AIMANT, SOIT À LA MAIN COMME DES OBJETS

ESPACE 2
LE MANIPULATEUR
LES AVATARS MANIPULÉ PRINCIPALEMENT DANS LE DOS OU EN PRISE DIRECT
CHAQUE AVATAR A DES CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES
LE STYLE GRAPHIQUE DES AVATARS N'EST PAS ENCORE DÉFINI.



DU SON

La musique originale a été une nouvelle fois confiée à Pierre BERNERT. Son cahier des charges de départ était le suivant : une mixture sonore entre math'rock ultra bourrin et soupe américaine pour gamine écervelée.

« La musique, est utilisée soit pour les transitions, soit en accompagnement de l'action soit comme moteur de jeu. Elle est d'influence rock indépendant. On peut comme source d'inspiration principale, citer le groupe californien Deerhoof.

Certains arrangements musicaux sont faits en fonction de la tessiture d'Anaïs, pour qu'elle puisse chanter certaines parties du texte en direct.

Des « nappes » d'ambiances parfois quasi inaudibles, ou qui savent se faire oublier, courent sur plusieurs scènes, afin de mettre en valeur le silence brusque et pesant de scènes clés.

De courts jingles, des sons de notification soulignent ou provoquent les apparitions virtuelles ou réelles des personnages, et ainsi participent à la rythmicité des scènes.

Le travail s'est fait en connivence avec les recherches du régisseur son, pour la spatialisation et la matière sonore. » Pierre BERNERT

La création du système sonore a été confiée à Guillaume TAHON.

Pour distinguer les différents plans de communication il utilise à la fois différents types d'amplification et une répartition des sources entre les éléments de scénographie, le fond ou le front de scène, voire la salle elle- même.

SCENOGRAPHIE ET CREATION LUMIERE

Marionnettes et comédienne évoluent sur un plateau quasi nu où les éléments de scénographie et la lumière (tous deux confiés à Vincent BOURCIER) découpent des espaces successifs à différentes échelles. Parmi ces espaces, on trouve trois zones : celui des personnages « réalistes », l'espace « avatars » et celui des « icônes ».

Sur le plateau, des cadres ou des formes indéfinies : ce sont des modules en bois dont l'intérieur est habillé de plexiglas. De la lumière est diffusée à travers ceux-ci, comme celle d'un écran de smartphone géant. Les comédiens et marionnettes peuvent les traverser, apparaitre ou disparaître selon que l'on éclaire ou pas. Les cadres glissent sur le plateau d'étapes en étapes**.** Ces modules sont manipulés et assemblés par les comédiens comme un jeu de construction, pour créer différents espaces de jeu pour les comédiens comme pour les marionnettes.

Alignés en fond de scène, trois pieds de projecteurs plantés l'un à côté de l'autre. Ils servent de potences sur lesquelles sont hissés tous les selfies. L'espace se mure au fur et à mesure que l'on pose les photos. Chaque selfie est éclairé individuellement. Plus on en accroche aux potences, et plus la lumière se diffuse sur le plateau. Tout en haut des pieds, une série de projecteurs donne soit l'impression d'une piste de danse, d'un mirador, ou d'un plateau TV...

DISTRIBUTION

Texte : Sylvain Levey

Mise en scène : Antonin Lebrun

Assistante à la mise en scène : Juliette Belliard

Dramaturgie : Pauline Thimonnier

Interprètes : Anaïs Cloarec & Antonin Lebrun

Marionnettes : Juan Perez Escala / Antonin Lebrun / Maya Eneva / Juliette Belliard
& remerciements à Mélanie Bouvet, étudiante à l'E.S.A.B de Brest

Scénographie / Création et régie lumière : Vincent Bourcier
Avec la collaboration de Charles Roussel

Musique Originale : Pierre Bernert

Régie son : Guillaume Tahon

Costumes : Arianne Cayla

Juliette BELLIARD - Comédienne, marionnettiste, assistante à la mise en scène

Dans sa jeunesse elle s'intéresse essentiellement aux arts plastiques, à la musique et à la danse. Après s'être formée et avoir travaillé pour le théâtre et le décor de spectacle (avec les ateliers de la Comédie de St Etienne, SCAENICA Sète, l'atelier de décor du Théâtre des Amandiers Nanterre, la Touk Touk Cie et la cie la Française de Comptage), Juliette suivra la formation de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (2005-2008). Elle commence par un travail d'assistanat à la mise en scène avec Alain Gautré (clown-objet) pour Capharnaüm puis avec Stéphanie Félix - Maria Kristina Martin's d'Adelia Lopez. Depuis elle travaille essentiellement avec deux compagnies : la Cie Les Yeux Creux à Brest et Les Ateliers du spectacle en région parisienne. (Hieronimo, Le Concile d'amour d'Oscar Panniza, « Tête de mort ! », Le Rat et le Serpent). Elle donne également des ateliers pour différents publics. Elle participe aux diverses créations du collectif Grand Réservoir- dont Les Valises Faites, une scène de théâtre d'ombre. Elle crée en 2013 avec Pierre Bernert la Cie La Trouée, installée en Auvergne, avec la première création « Les Affreux », théâtre, marionnettes, ombres et musique en 2016.
Avec la Compagnie Les Yeux Creux : Ici Ailleurs ou Autre Part, La Maison des Morts.

Pauline THIMONNIER – Dramaturgie

Dramaturge et adaptatrice, Pauline a étudié à l'Ecole Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg. Elle poursuit actuellement un doctorat en Etudes Théâtrales à l'Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle. Explorant la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore avec des compagnies de théâtre, de marionnettes et avec des Opéra. Le média radiophonique vient s'ajouter à ses chantiers dramaturgiques.
Avec la Compagnie Les Yeux Creux : CHOSES.

Anaïs CLOAREC - Comédienne

Entre 2006 et 2010, Anaïs s'est formée au Conservatoire d'Angers sous la direction de Yannick Renaud, puis au Conservatoire de Lyon en cycle professionnel sous la direction de Philippe Sire. Aujourd'hui, elle est particulièrement impliquée dans le réseau théâtral et artistique brestois. Ainsi, elle travaille avec la compagnie Hiatus qui réunit danseurs, musiciens et comédiens, pour les spectacles EKKO, Trafic d'insolence et démocratie... Elle joue également avec la compagnie Dérézo notamment dans Les Microfictions et rejoindra à l'été 2014 l'équipe des actrices-chanteuses du Kabaré Solex. Depuis 2012, Anaïs fait également partie du Théâtre du Grain. Elle participe aux Chantiers RICHARD 3, aux 120 HEURES et est membre de l'équipe organisatrice du Festival OBLIQUES. Elle joue également dans la création 2014, l'Etourdissement. Elle est interprète dans Concerto pour Salopes en viol mineur de Jessica Roumeur mis en scène par Antonin Lebrun. A côté, Anaïs a intégré deux projets participatifs ponctuels avec le Quartz, scène nationale de Brest : Roman Photo de Boris Charmatz et We can be heroes du GROUPENFONCTION. Marquée par cette dernière rencontre, elle continue de travailler avec cette compagnie en participant à ses laboratoires de recherche. Anaïs Cloarec se consacre également à la mise en scène. Depuis 2010, elle a créé deux solos : Bistrots et paradis terrestres à partir de textes de Hervé Bellec et Ce que j'appelle oubli d'après le roman de Laurent Mauvignier. Depuis 2012 Anaïs suit une formation en chant lyrique au conservatoire de Brest. En 2015, Anaïs fonde à Brest sa propre compagnie.
Avec la Compagnie Les Yeux Creux : Mamm Gozh

Juan Perez Escala – construction marionnettes

Juan a commencé par travailler pour différentes compagnies de marionnettes, pour le cinéma et pour la télévision. Puis le désir de créer son propre univers et ses propres spectacles est devenu de plus en plus fort. De là est née sa compagnie Singe Diesel, installée dans le Finistère. Mais il continue de collaborer avec plaisir avec diverses équipes, donc la Compagnie Les Yeux Creux. Originaire d'Argentine, son travail s'inspire du "réalisme magique", courant littéraire présent en Amérique du Sud. Implanté depuis plus de 10 ans en Bretagne, la culture de cette région est également très présente dans son travail. Juan développe un univers ou réalité, poésie et imaginaire se mêlent.

Vincent BOURCIER - construction décor et scénographie

Depuis toujours Vincent se prend le chou dans le potager de son enfance pour devenir plus tard une asperge. Vincent est né en 1970 à Nantes. Il est scénographe et travaille principalement pour le théâtre et l'événementiel. Après une formation en mécanique générale, il se dirige vers les Arts plastiques, intérêt de toujours, et rentre à l'école Pivaut à Nantes. Il entame sa vie professionnelle en signant décors et marionnettes pour des spectacles jeune public à la Maison de la marionnette et la Cie Laurent Deschamps. Il collabore par la suite pour le Théâtre dramatique Anton Strachimirov en Bulgarie pour la pièce Don Quichotte, avec le Théâtre Messidor pour A m'aime la terre. Après une première rencontre sur le spectacle La véritable histoire de France en 1992, il devient compagnon de route de La Cie Royal de luxe à partir de 2005 et intervient depuis comme régisseur et constructeur pour les spectacles Le retour du Sultan des Indes sur son éléphant à voyager dans le temps, La révolte des mannequins, La géante du Titanic et le scaphandrier et Western. Riche de son expérience tout-terrain, il conçoit des projets événementiels à l'abbaye de Maillezais, à l'abbaye de Nieul sur l'Autise et à la forteresse de Chinon. C'est en 2010 qu'il collabore avec la formation Bonobo-trio jazz et donne vie à la scène de la tournée ToGether. Il a travaillé dernièrement à la nouvelle création de la saga des géants de la Cie Royal de luxe, à la scénographie du festival Eurofonic à la cité des congrès de Nantes et aux décors du spectacle Tout Jeune Public de la Cie Les Yeux creux.
Avec la Compagnie Les Yeux Creux : CHOSES

Pierre BERNERT - musicien, créateur sonore, marionnettiste

Musicien de bases classiques (violon-solfège), il se met à la guitare électrique à l'adolescence et forme ses premiers groupes en s'orientant rapidement vers le rock et les musiques indépendantes. En parallèle, il accompagnera son frère en tant que multi-instrumentiste pour des contes-musicaux jeunes publics avec la Touk-Touk Cie) pendant une dizaine d'années, et se formera à la musique assistée par ordinateur. Il travaille depuis 2008 essentiellement pour le théâtre et la marionnette, en tant que musicien en direct ou en réalisant des bandes son originales (Alain Gautré (clown), cie Les Yeux Creux, Pierre Tual, cie La Nef, Cie L'hiver Nu ...) En 2013, il crée la Compagnie La Trouée avec Juliette Belliard. Il est marionnettiste dans le spectacle Landru, de Yoann Pencole – cie Zusvex.
Avec la Compagnie Les Yeux Creux : Ici Ailleurs ou Autre Part, La Maison des Morts, CHOSES

Guillaume TAHON - régie son

Ingénieur du son en Bretagne, Guillaume touche à toutes les disciplines artistiques contemporaines. Son travail fait cohabiter les sons acoustiques et les interprétations avec des transformations électroniques, afin d'offrir aux artistes de nouveaux potentiels d'expression. Il travaille avec des structures aussi diverses que le Quartz de Brest, le Logelloù à Penvénan, l'IRCAM à Paris, ainsi que de nombreuses associations sur Quimper et Brest.
Avec la Compagnie Les Yeux Creux : Michelle...

Arianne CAYLA - costumière

Après 5 années d'études supérieures dans le domaine du textile, elle démarre son activité professionnelle en tant que costumière pour diverses compagnies sur Lyon et Paris (danse, théâtre, spectacle de rue). En septembre 2007, elle devient artisan sous le nom de La Costurière. Elle continue à exercer son activité et propose en parallèle des services de création et réalisation sur mesure. Désireuse de remettre en question nos modes de consommation du vêtement, elle recherche des systèmes pour rendre ce service accessible au plus grand nombre. Elle travaille en 2009 avec l'association TRACE sur la mise en place d'une ligne de vêtements intégrant les savoir-faire artisanaux des femmes Wodaabés (broderies), peuple nomade du nord Niger. Au cours de l'année scolaire 2010-2011, elle intervient au Centre Social de Gerland (quartier populaire de Lyon), sur l'activité couture. Elle y découvre une autre manière d'appréhender la couture, moins institutionnelle : la transformation de vêtements que les femmes de l'atelier mettent en pratique dans un souci d'économie. Arrivée sur Brest, elle retourne au théâtre, en réalisant des costumes pour Bérénice du Théâtre de La Coche. Elle devient par la suite membre active du Boulon, recyclerie brestoise, et crée des modèles de vêtements à partir des « déchets » collectés, et se forme à diverses techniques textiles (tissage, crochet...). Elle met en place des ateliers autour du « reconstructing » ou l'art de recycler les vêtements. En novembre 2012, elle coordonne avec ses comparses du Boulon (Hélène Bascoul et Hélène Le Guen) le défilé La Griffe du Boulon, savant mélange de créations et vêtements issus du vestiaire du Boulon. Elle cofonde en 2013, avec les 2 Hélène, l'association La Pince. Elle y explore la valorisation créative des déchets qu'elles collectent, trient, réemploient, transforment, exposent...
Avec la Compagnie Les Yeux Creux : CHOSES

Isabelle DEWINTRE –Administratrice de production

« Pour que ça tourne rond, faut qu'ce soit carré » (Guide de l'administration en zone de création particulièrement vivace, extrait). Diplômée d'une licence d'études théâtrales et formée au jeu de l'acteur- marionnettiste, Isabelle choisit à la fin 1998 de se former « in situ » à l'administration du spectacle vivant, poste de copilotage qu'elle ne quittera plus. Elle intègre l'équipe et le lieu de la compagnie de théâtre de rue « L'Arbre à Nomades » (94), sous la direction artistique de Bruno ECKERT jusqu'à fin 2000. Elle y apprend puis met en œuvre des connaissances et outils fonctionnels, qu'elle complète ensuite en formation continue (Paris Dauphine, AGECIF, diplôme de comptable, pratique de la paie, Prévention des Risques et de la sécurité pour les E.R.P.) et au fil de ses expériences. De 2001 à mi-2007, elle administre la compagnie de théâtre d'acteurs « Anopée Théâtre » (Véronique VELLARD, 94), est l'assistante de direction d'Alain DUVERNE au sein de la S.A.R.L. « Images et Mouvements » (conception et réalisation des marionnettes et décors des « Guignols de l'Info »), puis administre le Théâtre aux Mains Nues (Paris XXème) sous la direction d'Alain RECOING. De 2001 à 2009, elle administre aussi la compagnie de théâtre de marionnettes « Stratégies du Poisson » (direction collective puis Ombline De BENQUE, 91) Elle est Trésorière puis membre du C.A. de THEMAA, Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et Arts Associés de fin 2004 à 2009 Bref la marionnette sous toutes ses formes l'a rattrapée et ne semble pas décidée à la lasser. De fin 2007 à mi-2015, elle administre la compagnie « pUnChisnOtdeAd » (Cyril BOURGOIS, Dieppe, 76), et de septembre 2011 à 2013 « Scopitone & Cie » (Cédric HINGOUËT, Lorient, 56).
Elle administre la compagnie « Les Yeux Creux » depuis l'été 2012.

SOUTIENS ET PARTENAIRES

Soutiens :

- Texte lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena
  ARTCENA — Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre (Aide au montage)
- DRAC Bretagne
- Région Bretagne
- Département du Finistère
- Ville de Brest

Soutiens à la diffusion :

- Ce spectacle bénéficie du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, Arcadi Ile-de-France, l'OARA Nouvelle-Aquitaine, l'ODIA Normandie, Réseau en scène Languedoc-Roussillon et Spectacle vivant en Bretagne. A ce titre, il reçoit le soutien financier de l'Onda et de Spectacle vivant en Bretagne.

Coproductions et accueils en résidence :

- La Maison du Théâtre à Brest (29) ; avec le soutien de la DRAC Bretagne (résidence artistique en milieu scolaire)
- La Paillette- Théâtre à Rennes (35) – avec le soutien de la DRAC Bretagne

Coproduction/ diffusion :

- Le Mouffetard – théâtre des arts de la Marionnette et le Théâtre Paris Villette
- La Ferme de Bel Ebat- Théâtre de Guyancourt (78)
- Le Théâtre de Choisy-le- Roi, scène conventionnée pour la diversité linguistique (94)
- Une maquette a été présentée dans le cadre du festival « Fragments » (La Loge et Main d'œuvre)

Accueils en résidence :

- La Compagnie Tro-Héol (29)
- Le Bouffou- Théâtre à la Coque (56)
- Le CRéAM à Dives- sur- Mer (14)
- Le Kiosque à Mayenne (53)

Remerciements :

- Compagnie La Trouée, Job (63)
- Les collèges Penn ar C'hleuz de Brest (29) et Rosa Parks de Rennes (35),
- ART.C à Brest (29)

Tournée 2018-2019- A ce jour :

23 Octobre 2018 – Avis de Grand Frais – Théâtre La Renaissance, Mondeville (14) : Mardi 23 octobre à 14h45

13 novembre 2018 - L'Hectare, Scène conventionnée de Vendôme (41) : mardi 13 novembre 2018 à 20h30 (tout public)

26 et 27 Novembre 2018- Les Scènes du Jura, Scène nationale- La Fabrique - Dole (39) : lundi 26 Novembre 2018 à 14h15 (scolaires), mardi 27 novembre 2018 à 14h15 (scolaires) et 20h30 (tout public)

06 décembre 2018- l'Atelier Culturel- Landerneau (29) : jeudi 06 Décembre à 20h00 (tout public)

Les 11 et 12 décembre 2018-Théâtre Municipal de Coutances (50) : mardi 11 décembre 2018 à 14h00 (scolaires) et 20h30 (tout public), mercredi 12 décembre 2018 à 10h00 (scolaires)

08 Janvier 2019 : Le TCM- Charleville-Mézières (08) : mardi 08 Janvier 2019 à 14h00 (scolaires) et 20h30 (tout public)

24 janvier 2019- Festival Spectacles en recommandé- Le Hublot, Bourges (18) : jeudi 24 janvier 2019 à 19h30

15 mars 2019 – Palais des Congrès et de la Culture- Loudéac (22) : vendredi 15 mars 2019 à 14h00 (scolaires) et 20h45 (tout public)

26 avril 2019 – Centre Culturel Arthémuse, Briec (29) : vendredi 26 avril 2019 à 14h (scolaires) et 20h30 (tout public)

17 mai 2019 – Théâtre de la Tête Noire- Saran (45) : Vendredi 17 mai à 14h00 (scolaires) et 20h30 (tout public)

23 mai 2019 – Mourenx (64) : Jeudi 23 mai à 14h15 (scolaires) et 20h30 (tout public)

1er au 4 août 2019 – Festival MIMA- Mirepoix (09) : 1 à deux représentations, dates à préciser

Eléments financiers :

Tarifs de cession :

Pour 2 représentations par jour, même lieu :

4 600/par jour, pour 1 jour

4 100/par jour, pour 2 jours

3 700/par jour, pour 3 jours

3 300/par jour, pour 4 jours

2 700/par jour, à partir de 5 jours

Pour 1 représentation par jour, même lieu:

3 700/par jour, pour 1 jour

3 300/par jour, pour 2 jours

2 900/par jour, pour 3 jours

2 500/par jour, pour 4 jours

2 200/par jour, à partir de 5 jours

Sont en sus à la charge des organisateurs :

Le règlement des droits d'auteur (SACD, SACEM) et des droits voisins (SPEDIDAM, pour la diffusion d'une musique originale enregistrée).

Equipe en tournée :

2 interprètes, 1 régisseur lumière et 1 régisseur son

Et chargé de diffusion, à la charge de la compagnie.

Frais indicatifs de transport :

Location d'un utilitaire (12m3) au départ de Brest, gazole et péages pour le transport des deux régisseurs, d'un interprète, et du décor.

1 A/R SNCF au départ de Brest : transport du 2ème interprète.

1 A SNCF Nantes/Rennes : régisseur lumière.

Eléments techniques :

Spectacle tout public à partir de 13 ans.
Durée du spectacle : 1 h.
Jauge : 250 spectateurs en tout public, 200 spectateurs en scolaires (hors accompagnateurs).

Dimensions plateau :
Ouverture au cadre minimum : 8m. + 1m50 de part et d'autre en coulisses derrière le rideau
Profondeur minimum : 8m.
Hauteur sous perche minimum : 6m.
Distance maximale entre le bord de scène et le dernier rang de spectateurs : 15m.

Temps montage, réglages, filages : 3 services
Démontage, rechargement : 2 heures

CONTACTS

Administration / production : Isabelle Dewintre- 06 11 78 41 48
lesyeuxcreux.admi@yahoo.fr

Diffusion / production : Dominique Mahé- 06 33 52 65 69
dominique.mahe@le26.fr

Artistique : Antonin Lebrun- 06 30 61 95 27
antoninlebrun@gmail.com

Régie tournée et son : Guillaume Tahon- 06 01 95 46 02
guillaume.tahon@gmail.com

Régie lumière : Vincent Bourcier- 06 22 05 02 40
vincebourcier@gmail.com

Croquis Antonin Lebrun

www.lesyeuxcreux.com